

Avis des représentants du personnel à la Formation Spécialisée en matière de Santé, Sécurité et Conditions de Travail (F3SCT) de l'Université Paris Saclay sur les difficultés de fonctionnement au sein de la Faculté des Sciences, séance du 28 juin 2023

Les représentants du personnel à la F3SCT de l'Université Paris Saclay alertent sur les difficultés de fonctionnement au sein de la Faculté des Sciences de l'université Paris Saclay.

En effet depuis plusieurs mois il apparaît des difficultés croissantes.

La motion (ci-dessous) des départements de chimie, biologie, physique et mathématique de la Faculté des Sciences dresse un bilan inquiétant des conditions de travail du personnel.

Cette motion décrit notamment le manque d'effectifs, les difficultés de recrutement et le turn-over sur certains postes, la surcharge de travail qui en découle pour les personnels titulaires (BIATSS et enseignants- chercheurs).

Pour rappel, le département d'informatique est resté plusieurs mois sans bureau suite à une démission collective en octobre 2022, et a fonctionné avec une présidente provisoire jusqu'au mois de mai 2023.

Récemment, des dysfonctionnements dans l'organisation des élections des représentants du personnel au conseil de la faculté des Sciences a entraîné le report des élections.

Il est à noter également la difficulté à mettre en place la F3SCT de composante alors que la composition pour ce qui concerne les représentants du personnel est connue depuis plusieurs mois. La première réunion vient tout juste d'être programmée pour le 19 septembre 2023.

Les représentants du personnel soulignent que ces exemples de dysfonctionnements, parmi d'autres, ont un impact sur la santé des agents. La motion des départements fait état d'épuisement professionnel, du sentiment de ne pas être respecté, de manque de reconnaissance, de perte de sens et invoque « le décalage entre les ambitions affichées par l'Université ... et les moyens à disposition pour fonctionner... ». Autrement dit c'est l'impossibilité pour le personnel de mener à bien les missions qui lui sont confiées qui est décrite.

La situation est de plus aggravée par des conditions matérielles d'exercice très dégradées : locaux vétustes, difficultés de transport persistantes voire accrues etc.

Les représentants du personnel rappellent les responsabilités de l'employeur en matière de santé (articles L4121-1 à 5 du code du travail).

Les représentants du personnel SUD-CGT, SGEN-CFDT, FSU, UNSA

Motion des départements de l'UFR Sciences

Les membres du département de chimie (réunis en Assemblée générale le 25 janvier 2023, et vote électronique), du département de biologie (réunis en Assemblée générale le 27 janvier 2023 et vote électronique), du département de physique (vote électronique) et du département de mathématique (vote électronique et texte joint) souhaitent dénoncer les conditions d'exercice de leur travail et leur dégradation constante, due à la conjonction des réformes nationales de l'enseignement supérieur et de la mise en place de l'Université Paris-Saclay.

Texte voté par les départements de chimie, biologie et physique

L'accumulation des charges administratives à tous les échelons aboutit à une surcharge de travail des personnels, avec des effectifs insuffisants et sans perspective d'ouverture de postes (de BIATSS ou d'enseignants-chercheurs) attractifs et pérennes. Cette situation conduit à un mal-être des personnels amenant certains d'entre eux à quitter leur emploi, aggravant de fait une situation déjà tendue. Par exemple, plusieurs secrétariats pédagogiques sont vacants depuis septembre 2022 à l'UFR Sciences (L1 PCST, L2 Physique/LDD2PC) et au département de chimie depuis mi-novembre (secrétariat du magistère PCM et des finalités CHIPS et Chimie organique du M2 Chimie). Le recrutement de personnels (services de TP et secrétariats) est difficile compte tenu des conditions salariales peu attractives. Les personnels titulaires (enseignants-chercheurs et BIATSS) sont contraints de pallier cette situation, en prenant le relais ou formant sans cesse de nouveaux agents en CDD, sans obtenir une reconnaissance décente de leur investissement, et pour les enseignants-chercheurs au détriment de leurs activités de recherche.

Les problèmes de chauffage, de transports, de vétusté de certains bâtiments dans la vallée et le manque de communication ajoutent à l'épuisement des personnels dont la charge de travail, souvent à effectuer en urgence, ne cesse de croître.

La mise en place de nouvelles réformes touchant au statut et à la carrière des enseignants-chercheurs (RIPEC, CPJ, professeurs associés, repyramidage), se déroule dans des conditions qui conduisent à un malaise de nombre de nos collègues qui ne se sentent pas suffisamment respectés. Les procédures d'évaluation sont connues tardivement, souvent peu explicites et, dans des calendriers contraints.

Les réorganisations dues à la mise en place de l'Université Paris-Saclay se déroulent dans des calendriers qui sont souvent incompatibles avec les principes de collégialité universitaire. Ceci aboutit à une perte de sens dans leur travail pour de nombreux collègues qui subissent ces transformations.

Le décalage entre les ambitions affichées par l'Université (incitation à l'innovation, appels à projets, mise en avant de la "marque") et les moyens à disposition pour fonctionner au

quotidien et pérenniser ces actions (à la charge des départements) ne cesse de s'accroître et génère de la frustration au sein de la communauté.

Comment peut-on assurer dans ces conditions un enseignement de qualité permettant d'amener chaque étudiant au maximum de son potentiel ainsi qu'une recherche de haut niveau ?

Nous demandons que des solutions soient apportées rapidement :

- que la planification des demandes permette la restauration d'un temps de concertation
- que les moyens humains, matériels et financiers permettent aux agents d'effectuer leur travail dans des conditions convenables et sereines
- que les personnels soient traités avec plus de respect et que leur travail soit reconnu à sa juste valeur

Vote : soutenez vous la motion ?

Chimie : 124 votes exprimés (46,09 % de taux de participation), **dont** 81 Enseignants/ Enseignants-chercheurs (66% de participation), 24 CNRS, 12 BIATSS, 7 ITA)

Oui : 119 (95,96%), Non : 1 (0,80%). abstention : 4 (3,22 %)

Biologie : 154 votes exprimés (hors chercheurs, taux de participation de 57.68 %), dont 41 ITA/BIATSS et 113 Enseignants/ Enseignants-chercheurs

Oui : 152 (98.70%). Non : 0. 'ne se prononce pas' : 2 (1.30% des votes exprimés)

Physique : 220 votes exprimés (30,68 % de taux de participation) dont 120 votants sur 210 Enseignants/Enseignants-chercheurs (57,14 % de participation)

Oui : 202 (91.8%) ; 'ne se prononce pas' : 11 (5%) ; non : 7 (3.2%)

Texte voté par le département de mathématique

Les membres du département de mathématique s'associent à la motion votée par le département de chimie et s'inquiètent aussi particulièrement:

- de la dégradation des conditions de travail sur le campus: offre de restauration très insuffisante pour les étudiants et le personnel dans la vallée, difficultés de circulation entre le plateau et la vallée;
- des charges administratives toujours plus nombreuses depuis la mise en place de Paris-Saclay;
- des sous-effectifs dans les fonctions supports dus à la difficulté d'embaucher

des BIATSS à des conditions très peu attractives qui mettent les services au bord de la rupture et pèsent sur les enseignants chercheurs en diminuant leur temps de recherche;

- de l'absence de communication sur les critères utilisés dans la mise en place des nouvelles réformes (RIPEC, CPJ, professeurs associés, repyramidage) et sur les calendriers après la soumission des candidatures.

137 votes (52,7% de participation): 131 pour (95,62%), 1 contre (0,72%) , 1 abstention (0,72%), 4 nuls (=questionnaire non validé). Le collège électoral (EC, C, BIATSS, CDD de plus d'un an) est de 260 personnes, dont 111 EC.

Pour des raisons internes aux départements d'Informatique et des Sciences de la Terre, il n'a pas été possible de réaliser un vote à ce jour.